

CASIO

Une gamme de caisses enregistreuses pour tous commerces

à partir de : **1990,00F HT**

JDC Paca

Tél : 94.08.23.07

Var Matin

LE PREMIER QUOTIDIEN DU VAR

Toulon - La Garde - La Seyne

Lundi 24 avril 1995 - 4,00F

C416144

**ALFA 155**

TD - CLIMATISEE

103.000F*

Direction assistée, glaces et vitres électriques, glaces teintées, 92 CV 6 CV fiscaux, volant et phares réglables



Concessionnaire

La Coupiane - La Valette - 94.61.78.78

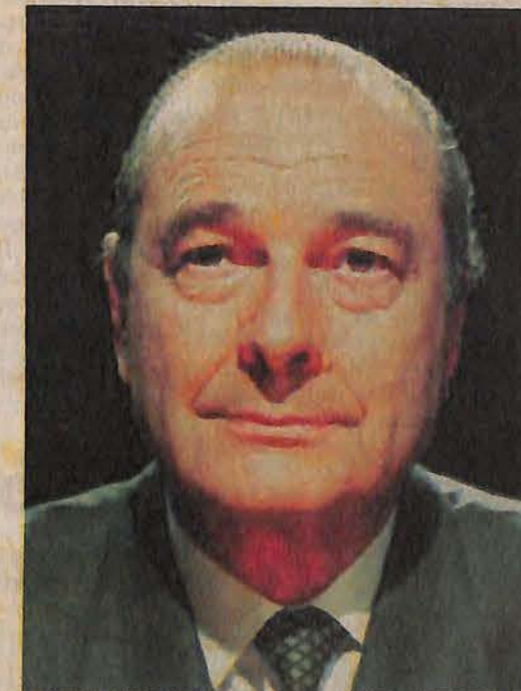
*Offre spéciale véhicule immatriculé 0 km, aide de l'Etat comprise

Jospin-Chirac : ticket surprise



« Se rassembler autour de mes propositions ».

Contre toute attente, Lionel Jospin arrive nettement en tête de ce premier tour. Jacques Chirac lui sera opposé dans quinze jours. Son avance sur Edouard Balladur est relativement faible par rapport aux prévisions des sondages. A l'inverse, dans le Var, Jean-Marie Le Pen confirme l'implantation du Front national en devançant tous les autres candidats, Edouard Balladur d'abord et Jacques Chirac ensuite. Pour sa part, Lionel Jospin doit se satisfaire de la quatrième place



« Se rejoindre et faire route ensemble ».



L'imprévu

C'EST acquis, les grands perdants de ce premier tour ce sont bien les instituts de sondages. Depuis des semaines, ils nous assénaient des pourcentages qui ne variaient guère et qui plaçaient, invariablement, Jacques Chirac largement en tête, suivi par le tandem Balladur-Jospin ou Jospin.

Neuf pages spéciales

► EN PAGES 2,3,4,5,6,7,8,9 ET DERNIERE PAGE

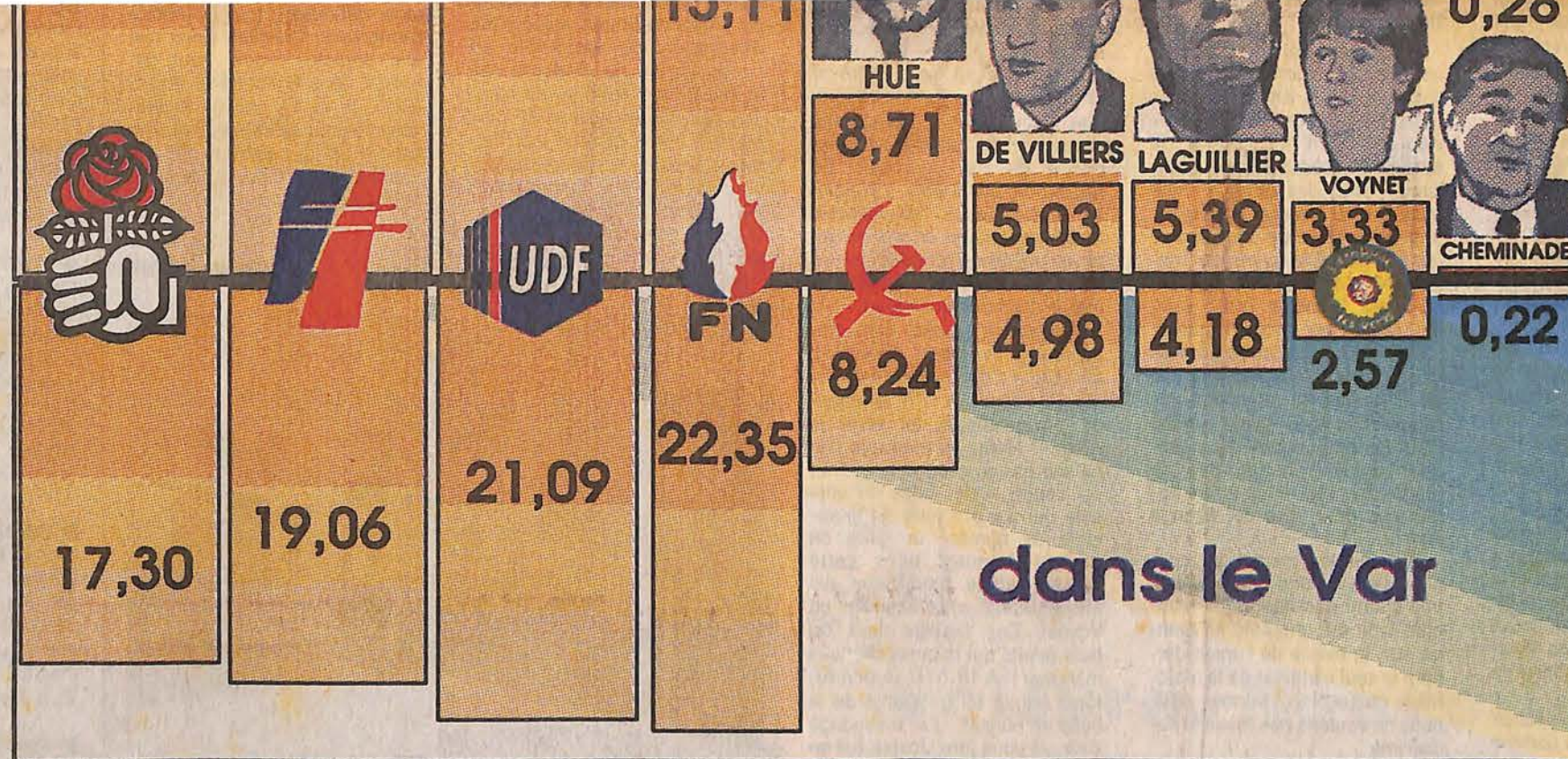
placèrent, invariablement, Jacques Chirac largement en tête, suivi par le tandem Balladur-Jospin ou Jospin-Balladur. C'était selon, mais c'était surtout une sorte d'évidente malhonnêteté, si l'on considère que l'électeur est toujours sensible aux « prédictions ». Désormais ouverte, la pochette a livré sa surprise. Lionel Jospin en sort tout ragaillardi et Jacques Chirac, censé enlever cette première manche haut la main, doit se contenter d'un tout petit peu plus d'un point sur Edouard Balladur pour avoir accès au second tour.

Autre constat, et ce n'est pas la première fois qu'on peut l'établir, la division et les querelles de la droite ont eu deux conséquences. Tout d'abord d'émietter considérablement les voix des deux candidats issus du R.P.R. pour permettre à Lionel Jospin, contre toute attente, de réaliser un très bon score. Ensuite d'enlever à cette même droite (dans le cas d'une candidature unique) la possibilité d'être la première, en affichant un chiffre qui aurait frôlé les 45%. C'eût été impressionnant et porteur. En dehors des socialistes, qui sortent triomphants de cette consultation préliminaire, on se pose à droite des questions sur la tactique à adopter et sur les voix à récupérer. Les socialistes peuvent pratiquement compter sur les voix communistes, voire sur certaines autres, des électeurs d'Arlette Laguiller et de Dominique Voynet.

A droite, il n'est pas évident que tous les balladuriens retrouvent leur passion intacte pour Jacques Chirac, même si les intentions des responsables y sont. Mais que vont faire les électeurs de Jean-Marie Le Pen, qui démontrent une fois encore qu'ils pèsent lourdement dans la balance, et où vont aller les voix de Philippe de Villiers ?

Les tractations vont débiter, et sans se tromper on peut prédire, pour très bientôt, non pas un cataclysme mais quelques bouleversements dans le paysage politique. Cette forme de recomposition, comme l'on dit, va sans aucun doute nous réserver quelques ralliements imprévus. Le second tour ne va pas manquer de piquant.

Michel GRILLET.



Participation en légère baisse : 79,19%

Dans les grandes villes du Var

● **Toulon** : Le Pen (23,98 %), Balladur (22,06 %), Chirac (18,05 %), Jospin (17,14 %), Hue (7,89 %), De Villiers (4,34 %), Laguiller (4,12 %), Voynet (2,26 %), Cheminade (0,16 %).

● **Draguignan** : Jospin (20,89 %), Le Pen (20,79 %), Chirac (20,32 %), Balladur (19,16 %), Hue (6,33 %), De Villiers (4,89 %), Laguiller (4,60 %), Voynet (2,85 %), Cheminade (0,17 %).

● **La Seyne** : Le Pen (23,62 %), Balladur (16,63 %), Jospin (16,49 %), Chirac (15,95 %), Hue (15,90 %), Laguiller (5,13 %), De Villiers (3,54 %), Voynet (2,50 %), Cheminade (0,24 %).

● **Fréjus** : Le Pen (24,53 %), Balladur (24,47 %), Chirac (19,92 %), Jospin (15,89 %), De Villiers (4,98 %), Hue (4,23 %), Laguiller (3,70 %), Voynet (2,13 %), Cheminade (0,15 %).

● **Saint-Raphaël** : Balladur (26,01 %), Chirac (23,31 %), Le Pen (21,46 %), Jospin (14,53 %), De Villiers (5,33 %), Hue (3,91 %), Laguiller (3,28 %), Voynet (2,02 %), Cheminade (0,15 %).

● **Brignoles** : Le Pen (21,01 %), Balladur (19,88 %), Chirac (19,17 %), Jospin (17,34 %), Hue (10,49 %), Laguiller (4,72 %), De Villiers (4,52 %), Voynet (2,58 %), Cheminade (0,30 %).

● **Hyères** : Le Pen (22,73 %), Balladur (22,69 %), Chirac (21,16 %), Jospin (15,57 %), Hue (5,87 %), De Villiers (5,19 %), Laguiller (3,91 %), Voynet (2,64 %), Cheminade (0,19 %).

La Mutuelle Varoise

La vraie protection santé...

AU CENTRE COMMERCIAL MAYOL
DU 24 AU 29 AVRIL 95

vous propose :

3 MOIS DE COTISATION OFFERTS !

et prise en charge immédiate pour toutes nouvelles adhésions du 24 au 29 avril 1995 remboursements élevés, tiers payant.

La mutuelle proche de vous

- Dans toutes nos Agences du Var
- En direct au Numéro Vert 05 06 01 56 (appel gratuit)



17^e CHALLENGE DE TENNIS

Var Matin

CREDIT AGRICOLE DU VAR

Demain, toutes les informations sur cette 17^e édition du challenge de tennis

DANIEL CUIRS

SISTERON SUD - Tél. 92.62.40.77

LIQUIDATION TOTALE*

AVANT TRAVAUX jusqu'au 10 mai 1995

FABRICANT Vêtements CUIRS



(Photo archives A.F.P.)

Massacre au Rwanda

Cinq à huit mille réfugiés hutus ont trouvé la mort, samedi, dans le camp de déplacés de Kibeho, au Rwanda. La plupart des victimes ont été tuées « soit par des armes à feu, soit par piétinements » dans une gigantesque panique. Le Premier ministre rwandais a promis, hier, de prendre des sanctions contre les militaires impliqués dans cette tuerie s'il était prouvé qu'ils aient agi délibérément.

► PAGE 30

LE CANNET

L'agression du sous-officier de gendarmerie : préméditation retenue

► PAGE 11

LE PUGET

La passagère tombe de la voiture en marche sur la Nationale 7

► PAGE 11

PORT D'HYERES

Appartement en feu : celui de l'équipe de France de voile (Tornado)

► PAGE 11



L'élection présidentielle en France

Jospin devant Chirac

Balladur en troisième position, c'est le maire de Paris qui affrontera au second tour le candidat socialiste en tête au premier. Score record du F.N. Montée de Laguiller et du P.C.F.



Jacques Chirac : le candidat de la droite pour le second tour.

Un face à face traditionnel gauche-droite opposera Jacques Chirac à Lionel Jospin au second tour de la présidentielle le 7 mai, le candidat socialiste ayant créé la surprise en devançant Jacques Chirac, démentant ainsi tous les pronostics des instituts de sondage.

LIONEL Jospin et Jacques Chirac ont immédiatement appelé au rassemblement au en vue du second tour. Très vite, le Premier ministre Edouard Balladur a reconnu son échec en appelant immédiatement ses électeurs à voter, comme lui, pour Jacques Chirac au deuxième tour.

Jacques Chirac, qui améliore de peu son score de 1988 avec plus de 20%, a appelé à le rejoindre tous les Français "animés par l'esprit de liberté, la soif de justice" et "tous les patriotes qui aspirent à un vrai et profond changement". Bien que le maire de Paris distance Edouard Balladur, ce résultat-surprise, alors que les sondages donnaient M. Chirac en tête, a plongé ses partisans dans la stupeur, l'amertume et la déception, d'autant qu'aucun des présidents élus au suffrage universel

n'avait recueilli un score aussi faible au premier tour.

BALLADUR ELIMINE

A 23 h 45, le ministre de l'Intérieur Charles Pasqua a annoncé que selon les résultats portant sur le dépouillement de plus de 32,9 millions de bulletins de vote, Lionel Jospin arrivait en tête avec 23,24% des voix, devant Jacques Chirac avec 20,14%. Edouard Balladur, en troisième position, obtenait 18,77%.

Candidat imprévu du Parti socialiste après le retrait de Michel Rocard et le renoncement de Jacques Delors, Lionel Jospin a contrarié tous les pronostics des instituts de sondages indécis sur sa présence au second tour.

Lionel Jospin, qui s'est gardé de tout triomphalisme, a déclaré que sa première place au premier tour avait "créé les conditions de l'espoir" et a appelé les

électeurs "à se rassembler autour de (ses) propositions".

Il aura réussi à convaincre une partie de l'électorat de gauche de voter utile. Toutefois, le rapport de forces arithmétique droite-gauche qui se situe au premier tour à 60%-40%, montre la difficulté du handicap qu'il devrait franchir pour l'emporter au second tour.

REPORTS DIFFICILES

Mais tout dépendra des reports de voix, aussi bien à gauche qu'à droite. Lionel Jospin n'est pas assuré de recueillir tous les suffrages communistes, écologistes et même ceux d'Arlette Laguiller, pas davantage que Jacques Chirac ne l'est de rassembler sur son nom la totalité des votes qui se sont portés sur MM. Balladur, de Villiers, voire même Jean Marie Le Pen.

Jacques Delors est cependant optimiste puisqu'il juge que Lionel Jospin est "bien placé pour gagner au second tour".

Se présentant comme le candidat du "vrai changement", le nouveau slogan retenu pour la seconde partie de la campagne, Lionel Jospin a promis "d'assurer au pays une prospérité parta-

gée" et de "redonner confiance à notre jeunesse".

L'INCERTITUDE DU F.N. JUSQU'AU PREMIER MAI

L'attitude des électeurs du Front national, qui se prononcera le 1er mai, alimentait déjà en milieu de soirée les réactions à gauche comme à droite. L'ancien ministre socialiste Jack Lang, tout en se gardant de lancer un appel en bonne et due forme aux électeurs de Jean-Marie Le Pen, a estimé que "tout naturellement de nombreux électeurs qui ont voté Front national se rallieront à Lionel Jospin".

Le ministre délégué à la Santé Philippe Douste-Blazy (balladurien) a estimé pour sa part qu'il y a en France avec le Front national "une force nouvelle", qui traduit "peut-être un pays un peu malade".

SCORE RECORD DU FRONT NATIONAL

Avec 15,09% selon le ministère de l'Intérieur, Jean-Marie Le Pen réalise son meilleur score, lui permettant de peser sur le second tour.

Philippe de Villiers -qui avec 5,06% n'a pas réédité son résultat inattendu des Européennes (12,33%)- a déclaré qu'il fallait "tout faire pour faire battre le candidat socialiste". Sur ce thème il rejoignait les propos tenus tout au long de la soirée par l'ensemble des dirigeants de droite mettant en garde les électeurs contre le danger d'un troisième septennat socialiste.

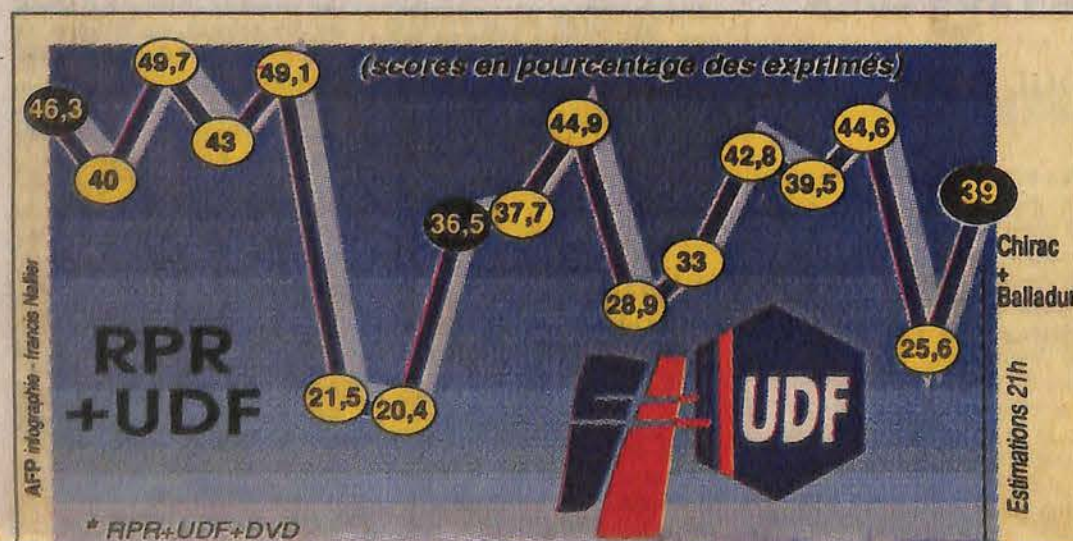
REMONTÉE DU P.C.F.

Au terme d'une campagne vigoureuse, le candidat communiste Robert Hue a amélioré le résultat d'André Lajoinie en 1988 (6,75%), avec 8,7, selon les estimations. Laisant entendre qu'il appellerait à voter Jospin le 7 mai, il a déclaré dimanche que le parti communiste, "en toute situation, s'est opposé à la droite et à l'extrême droite, il n'a jamais failli en la matière", tout en précisant que le comité national du parti décidera mercredi de sa position pour le second tour.

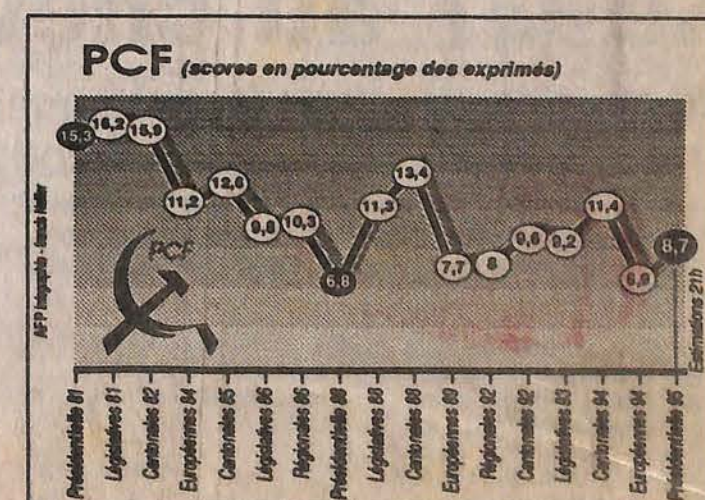
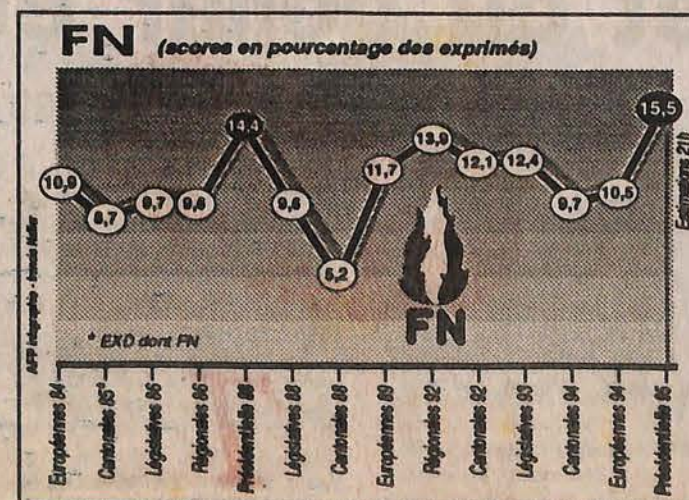
Arlette Laguiller pour Lutte Ouvrière dépasse les 5%, multipliant par deux son score de 1988. Elle a affirmé pour sa part qu'elle s'abstiendrait le 7 mai.



Lionel Jospin : la surprise d'arriver en tête au premier tour. (Photos A.F.P.)

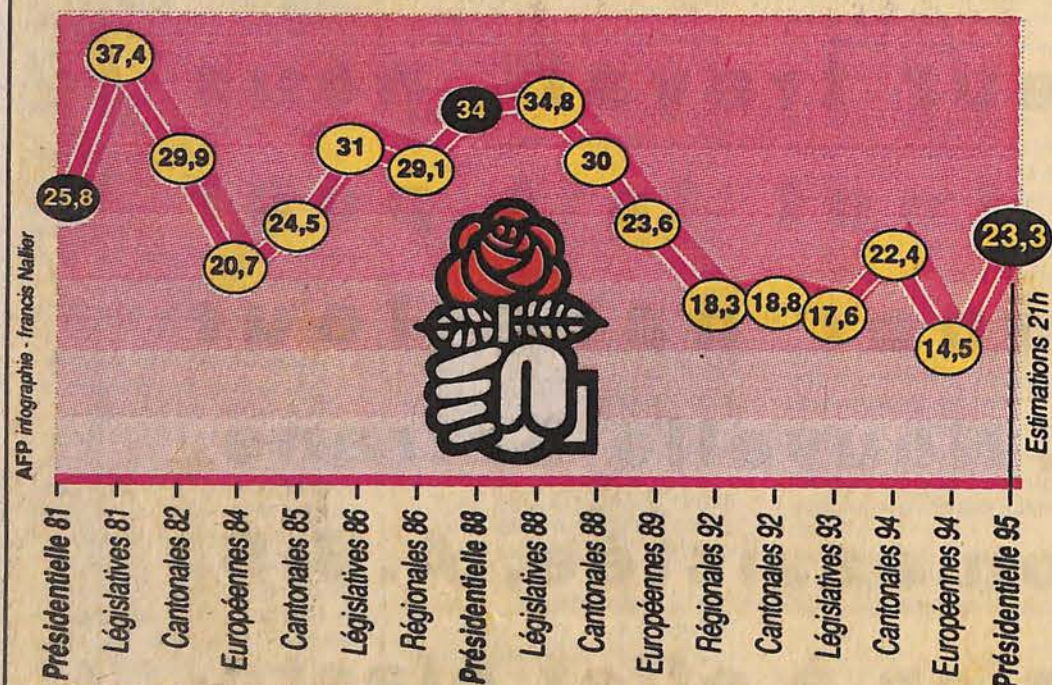


Edouard Balladur : la déception.



Présidentielle 81
Législatives 81
Cantonales 82*
Européennes 84
Cantonales 85*
Législatives 86
Régionales 86
Présidentielle 88
Législatives 88
Cantonales 88*
Européennes 89
Régionales 92
Cantonales 92*
Législatives 93
Cantonales 94*
Européennes 94
Présidentielle 95

PS (scores en pourcentage des exprimés)



Philippe de Villiers : très loin derrière Le Pen.



Dominique Voynet : avant-dernière.



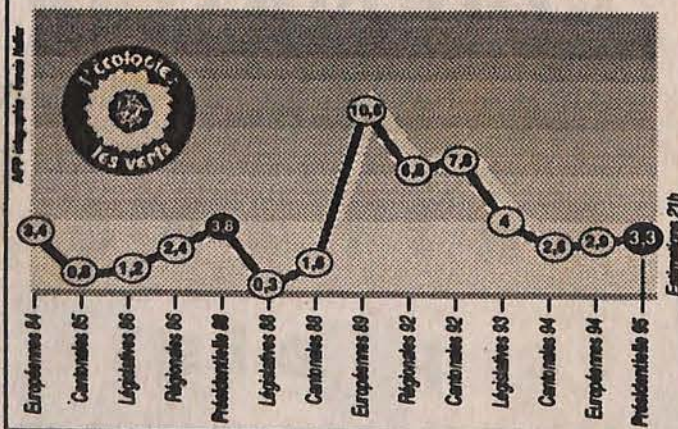
Jacques Cheminade : comme prévu.

L'ambiance dans les Q.G.

Ambiance morose chez les chiraquiens. L'ambiance était plutôt morose hier soir au QG de campagne de Jacques Chirac où l'annonce à 20 h des sondages donnant Lionel Jospin en première position a été suivie d'un lourd silence. Les partisans du maire de Paris, rassemblés sous une vaste tente devant le siège de campagne avenue d'Iéna, ont applaudi l'arrivée en seconde position de leur champion et crié victoire lorsqu'Edouard Balladur a été donné troisième. Mais le peu d'écart entre les deux candidats issus du RPR freinait l'enthousiasme. Plus avant dans la soirée, au fur et à mesure que l'écart se creusait, les sourires revenaient.

La divine surprise des partisans de Lionel Jospin. On a gagné Jospin président, une immense clameur est montée dans la grande salle de la maison de la Chimie à Paris, transformée pour un soir en QG de

Les VERTS (scores en pourcentage des exprimés)



l'équipe de Lionel Jospin, dès que les premières estimations sont apparues hier peu après 20 h.

Déception de Le Pen, enthousiasme de ses militants. Le score obtenu par Jean-Marie Le Pen, hier, a été accueilli avec enthousiasme par les militants, mais avec une profonde amertume par le candidat, qui a vigoureusement incriminé les instituts de sondages accusés d'avoir "manipulé" l'opinion. "Je cours le cent mètres avec un boulet au pied et on me tire dessus des tri-



Jean-Marie Le Pen : un bon score.



Robert Hue : remontée du P.C.F.



Arlette Laguiller : 5% atteints.

Le choix des prix.

Du lundi 24 au samedi 29 avril 1995



ASPERGES
Calibre 16-22
Origine France - Catégorie 1
Le kg
Au rayon fruits et légumes

24^F 90

BARRES CHOCOLATEES LION
6 x 45 g + 1 barre gratuite
Soit le kg : 27.78 F

8^F 75



1 BARRE GRATUITE

GRATUIT

-20%
SUR LE JOUET DE PLEIN AIR



EXEMPLE*
JEU DE CROQUET FAVRE
Réf. : 503160
4 joueurs

109^F 87^F 20

-20%
SUR LES CHEMISIERS FEMME



EXEMPLE*

59^F 47^F 20

CHEMISIER MANCHES COURTES UNI
100% coton

790^F 590^F



JUMELLES MINOLTA
Réf. : 10 x 50 EZ.

Grossissement : 10 fois
Champs à 1000 mètres : 114 mètres
Poids : 760 g
Lentilles verre
Garantie : 25 ans

Avec Carrefour je positive!

Carrefour

TOULON GRAND VAR ROUTE DE L'UNIVERSITE - 83160 LA VALETTE DU VAR
OUVERT TOUS LES JOURS, SAUF LE DIMANCHE DE 8H30 A 21H30, LE VENDREDI DE 8H30 A 22H. STATION ESSENCE DE 7H45 A 21H. CENTRE AUTO DE 9H A 20H. TEL. 94 75 90 80
TOULON MAYOL - CENTRE MAYOL - BP 466 - 83055 TOULON CEDEX
OUVERT TOUS LES JOURS, SAUF LE DIMANCHE DE 8H30 A 21H. PARKING COUVERT (1H GRATUITE). TEL. 94 36 45 45

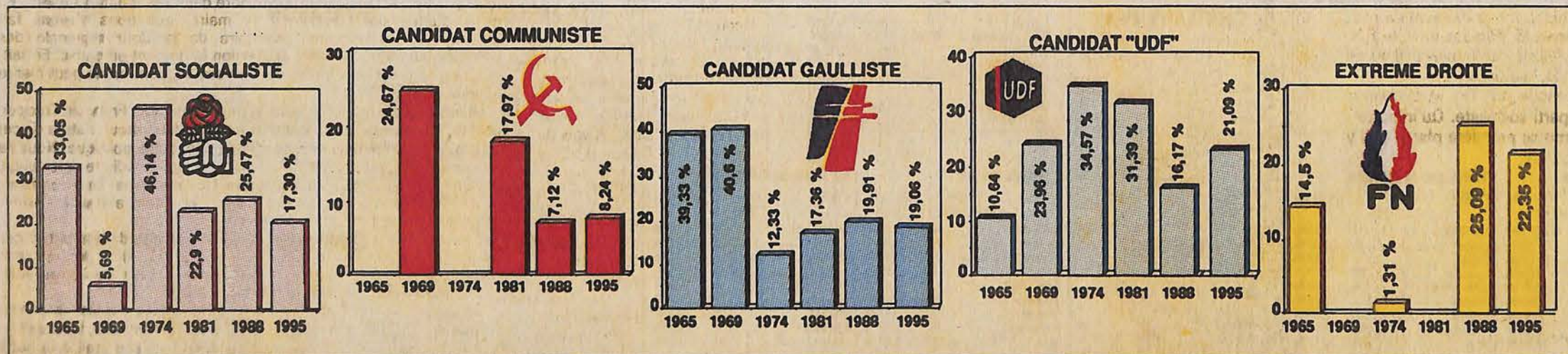
36.15 Carrefour SERVICES financiers billetterie radiotéléphonie P

L'élection présidentielle dans le Var



Un vote fragmenté

Même en baisse de trois points par rapport à 88, Jean-Marie Le Pen est cette année en tête de tous les candidats dans le Var. Les chiraquiens perdent leur pari et les balladuriens s'en tirent beaucoup mieux que prévu



L'ÉVOLUTION DU VOTE DES VARIOIS A LA PRÉSIDENTIELLE DE 1965 A 1995. - Ces données varoises concernent les principaux candidats aux premiers tours des présidentielles de 1965, 1969, 1974, 1981, 1988 et 1995. Sous l'appellation « candidat U.D.F. », nous avons regroupé les scores de Jean Lecanuet (1965), Alain Poher (1969) et Giscard d'Estaing (1974 et 1981), même si l'U.D.F. n'a été créée qu'en 1977. Ces candidats représentaient en effet la même famille politique, devenue la « famille libérale » au sens large du terme. En 1988, c'est Raymond Barre qui en était le représentant. Pour le parti gaulliste, les candidats étaient les suivants : de Gaulle (1965), Pompidou (1969), Chaban-Delmas (1974) et Jacques Chirac (1981 et 1988). Le P.C.F. était représenté de son côté par Jacques Duclos (1969) et Georges Marchais (1981) ; en 1988 le vote communiste pour André Lajoinie (7,12%) avait pâti de la concurrence de Pierre Juquin (1,93%). Les candidats du P.S. étaient François Mitterrand à quatre reprises (1965, 1974, 1981 et 1988) et Gaston Defferre en 1969. Tixier-Vignancour en 1965, puis Jean-Marie Le Pen en 1974 et 1988 défendaient les couleurs de l'extrême droite.

Pour les résultats concernant le premier tour 1995, Jacques Chirac est considéré comme étant le candidat gaulliste puisque investi au plan national par le R.P.R. et soutenu localement par la quasi totalité de ce parti. En revanche, Edouard Balladur, bien que membre lui aussi du R.P.R., figure sous l'appellation « candidat U.D.F. », car, dans notre département ainsi qu'au plan national, la confédération libérale a été son principal soutien.

Le RPR varois a perdu son pari. Avec 19,06% des voix, non seulement son candidat, Jacques Chirac, n'est pas parvenu "en tête de tous les candidats" comme l'avait pronostiqué le maire de Saint-Cyr, Jean-Pierre Giran, mais qui plus est il s'est placé en 3ème position, derrière Edouard Balladur (21,09%) et Jean-Marie Le Pen (22,35%). Il ne réussit même pas à égaler son score de 1988 qui était alors de 19,91%. On se doute que l'UDF varoise, qui s'était engagée comme un seul homme derrière l'actuel premier ministre a dû être soulagée hier soir : le déferlement chiraquien ne s'est pas produit et le "rééquilibrage" au sein de la majorité départementale ne semble plus tout à fait d'actualité. Autre élément capital de ce scrutin, le maintien des positions lepénistes. Son chef de file, même en perdant quelques petits points (de 25,40% en 1988 à 22,35% hier) a montré l'enracinement du vote FN dans notre département.

C'EST maintenant une constante du vote varois, cela depuis 1984. A l'occasion de ce 1er tour de la présidentielle encore, Jean-Marie Le Pen a prouvé son implantation, réalisant des scores entre 15 et 25% dans la plupart des communes varoises : 24,53% à Fréjus, 23,98% à Tou-

Partout, même dans les zones les plus rurales, l'extrême droite est bien présente. Et dans de nombreuses villes, le FN apparaît en position de force pour les prochaines municipales, cela même avec la concurrence des villénistes. Ces derniers, avec 4,98% des voix, sont loin de renouer avec le succès des derniè-

L'UDF SAUVE LES MEUBLES

De son côté la droite parlementaire a échappé au séisme que certains prévoyaient. Edouard Balladur, soutenu par l'UDF varoise, parvient à devancer Jacques Chirac de deux points (21,09% contre 19,06%), inversant les résultats de 1988, année qui avait vu Raymond Barre (16,17%) distancé par Jacques Chirac (19,91%).

C'est là une heureuse surprise pour François Léotard, Hubert Falco et Daniel Colin, lesquels bien que pesant de tout leur poids dans la campagne, n'en espéraient peut-être pas tant. Les électeurs varois ne leur ont pas retiré leur confiance, malgré les troubles que connaît notre département depuis plus d'un an maintenant. Le premier ministre candidat devance Jacques Chirac pratiquement partout : dans des fiefs du PR comme Bandol (26,05% contre 22,52%),

ou Cabasse (17,01% contre 10,40%), mais aussi dans des forteresses symboles du RPR : Ollioules (19,95% contre 18,75%), La Valette (21,17% contre 16,67%) et surtout Saint-Cyr, la ville du président du comité de soutien à Jacques Chirac (24,68% contre 23,86%) !

Jacques Chirac, c'est à souligner et c'est un "bon point" pour le député RPR Jean-Michel Couve, ne parvient à damer le pion à Edouard Balladur que dans plusieurs localités de la 4ème circonscription dont il est le représentant à l'assemblée nationale : à Draguignan (20,32% contre 19,16%), au Muy (19,64% contre 16,60%), à Ramatuelle (28,30% contre 18,74%), à La Garde-Freinet (19,91% contre 19,56%), Flayosc (21,62% contre 21,53%), Le Lavandou (26,08% contre 23,40%), Sainte-Maxime (30,55% contre 22,36%). Autre symbole, la ville de Jean-Paul Bréhan, le 1er vi-

vote lepéniste bien sûr, mais également à cause du morcellement des voix constaté hier soir dans la plupart des communes. A Hyères par exemple, Le Pen (22,73%), Balladur (22,69%), Chirac (21,16%) sont au coude à coude. Et les suffrages ajoutés de Lionel Jospin et de Robert Hue forment un 4ème "quart" de 21,50%. Voilà qui promet pour les prochaines municipales où les triangulaires, voire plus, pourraient se multiplier.

UN FREMISSEMENT À GAUCHE

Le comportement de la gauche va certainement redonner un peu d'espoir au PS et au PC varois même si, par rapport à 1988, il n'y a pas forcément de quoi pavoiser. Lionel Jospin fait bien sûr beaucoup mieux que Michel Rocard à l'occasion des Européennes de juin dernier (17,30% contre 8,19%), mais il est à plus de cinq points derrière le score

points à Fréjus (15,89% contre 23,83%), huit points à La Garde (17,31% contre 24,90%), dix points à Roquebrune (18% contre 28,04%), huit points à Toulon (17,14% contre 25,33%), etc.

De même le PC, s'il parvient à améliorer quelque peu son score par rapport à 1988 (8,24% contre 7,12%), ne peut faire oublier que cette année là André Lajoinie était directement concurrencé par Pierre Juquin... A Toulon par exemple, les 7,89% de Robert Hue sont à mettre en parallèle avec les 6,55% de M. Lajoinie, mais aussi avec les 1,68% recueillis cette année là par Pierre Juquin. De même à La Garde, les 12,82% de M. Hue sont à comparer avec les 9,95% de M. Lajoinie et les 3,29% de M. Juquin. A La Seyne, le PC perd même une partie de ses voix avec 15,90% au lieu de 16,16% en 1988 à André Lajoinie.

Globalement donc, les rapports de forces droite-gauche

RESULTATS VARIOIS

I : 601.194

V : 457.518 (76,10 %)

E : 447.436

	VOIX	%
Philippe De Villiers	22.274	4,98 %
Jean-Marie Le Pen	100.005	22,35 %
Jacques Chirac	85.299	19,06 %
Arlette Laguiller	18.704	4,18 %
Jacques Cheminade	992	0,22 %
Lionel Jospin	77.388	17,30 %
Dominique Voynet	11.516	2,57 %
Edouard Balladur	94.378	21,09 %
Robert Hue	36.880	8,24 %

LES REACTIONS

► **JACQUES CESTOR (UDF) MAIRE DE BRIGNOLES : "ASSURONS LA VICTOIRE DU CANDIDAT LIBÉRAL".** - "Certes, Jean-Marie Le Pen est en tête à Brignoles, mais la majorité libérale demeure. L'essentiel sera d'assurer la victoire du candidat libéral au second tour, donc il faut une union de tous ceux qui ont soutenu Jacques Chirac et Edouard Balladur. En ce qui concerne Brignoles on peut souhaiter la même chose lors des élections municipales."

► **GERARD DAUVERGNE, PORTE-PAROLE DES VERTS DU VAR : "UN NECESSAIRE RASSEMBLEMENT".** - "Nous avons réalisé un score assez décevant parce que nous avons été victimes du vote soi-disant utile en faveur de Lionel Jospin et d'un vote protestataire au profit de Jean-Marie Le Pen, Arlette Laguiller et Robert Hue. Nous attendons donc, ajoutez-il les décisions qui seront prises au sein du bureau national avant de nous prononcer pour le second tour. Mais je peux dire que nous pensons être et demeurer les seuls porteurs d'un choix d'une société solidaire et moins nationaliste. Pour être plus efficace, nous devons retrouver la foi en une écologie humaniste. Nous devons, à l'avenir, travailler au rassemblement de tous les écologistes. C'est la principale leçon à tirer de ce scrutin."

► **PHILIPPE ARCAMONE, SECRETAIRE FEDERAL VARIOIS PCF : "RESULTAT ENCOURAGEANT".** - Pour Philippe Arcamone, "Les premiers résultats dans le Var marquent une progression sur 1988, y compris sur les Européennes. Ils confirment les résultats nationaux. La remontée du parti communiste est un événement. Robert Hue avait proposé d'utiliser le vote communiste comme un vote pour plus de justice, un vote de protestation. En ajoutant les voix obtenues par Arlette Laguiller, on constate la forte volonté des Français de changer les choses dans ce pays. Pour le PCF, une perspective nouvelle est ouverte. La tendance est inversée." Concernant le second tour, Philippe Arcamone déclare "nous ne sommes plus enfermés dans des accords de sommet. La direction fédérale se réunira mardi soir. Sans préjuger de sa décision, je rappelle que nous ne sommes pas propriétaires de nos voix. Mais aussi que les Français ne veulent pas de la politique de Droite défendue par Chirac et Balladur. Nous prendrons le soin de bien mesurer les enjeux."

► **LEOPOLD RITONDALE (UDF), MAIRE DE HYERES : DESA-POINTE.** - Le maire de Hyères, M. Léopold Ritondale, conseiller régional (U.D.F.) était désappointé hier soir à la lecture des résultats hyérois et nationaux. "La division des deux candidats de droite fait que Le Pen se retrouve en tête à Hyères. Si l'on additionnait les voix de Chirac et Balladur, on obtiendrait plus de 40 % des voix, alors que Le Pen est à 25. On ne peut que regretter qu'il n'y ait pas eu d'union de tous ceux qui ont soutenu Jacques Chirac et Edouard Balladur."

23,62% à La Seyne, 22,89% à Pignans, 22,65% à La Garde, 22,17% à Rians, 20,79% à Draguignan, etc., avec des pointes frôlant les 30% : 29,28% au Muy, 28,69% à Vidauban, 28,41% au Luc, 27% à La Crau, 26,06% au Cagnet des Maures.

► **FREJUS : GRILLAGES ANTI-AFFICHES.** - A Fréjus, avant même la fin de l'élection présidentielle, les municipales pointent le bout de leur nez. Pour dissuader un candidat particulièrement proluxe en affiches d'apposer son portrait au dos des panneaux électoraux officiels de l'élection présidentielle, les services municipaux ont placé du grillage. Résultat : les colleurs de ce candidat ont bien tenté de faire leur boulot, mais les affiches n'ont pas tenu et jonchaient un trottoir du centre-ville hier matin. Ce qui n'est pas bien grave au regard de la bagarre qui a failli opposer, tôt hier matin, ces mêmes colleurs à ceux d'un autre candidat.

► **FREJUS : PROCURATION POUR LE MINISTRE.** - François Léotard n'a pas voté seulement en son nom, hier vers midi, à Fréjus. Avant de se rendre à son bureau de vote de La Tour de Mare, le maire de Fréjus est passé par un autre bureau, celui de La Gabelle, où il devait assurer le vote par procuration d'un de ses proches.

► **SAINT-RAPHAEL SE MODERNISE.** - Pour la première fois, le service des élections de Saint-Raphaël a fait appel à l'informatique pour la soirée électorale. Une batterie d'ordinateurs, installée à la mairie, permettait de retrouver par exemple des électeurs sans carte et de leur indiquer leur bureau de vote. Le soir, les résultats devaient être affichés sur un écran (de taille encore modeste) pour le public. Bref, fini l'ère du boulier (ou presque) ou de la petite machine à calculer pas très fiable.

les européennes (14,26%). Et les lepénistes feront certainement remarquer que ces quelques points, sont ceux qui leur ont fait défaut (- 4 à Fréjus, - 3 à Toulon et à La Garde, - 2 à Hyères), pour parvenir au score d'il y a sept ans.

Léotard : le jour le plus long

UNE fois n'est pas coutume ces derniers temps : le ministre de la Défense s'est accordé quelques heures de repos et de détente en famille hier matin dans sa villa de Fréjus. Très vite, cependant, François Léotard a repris l'avion pour Paris, où l'attendaient trois rendez-vous successifs : d'abord à l'hôtel Matignon, avec le Premier ministre-candidat Edouard Balladur, au ministère de la Défense, ensuite, où il devait rencontrer les ministres et les parlementaires du Parti républicain, sa formation politique; enfin à TF 1, où il devait intervenir lors de la soirée électorale.

Contrairement à l'une de ses vieilles habitudes, quand il se trouve à Fréjus, François Léotard n'est pas allé courir dans l'Estérel, hier matin. Le temps, très pluvieux, ne le permettait pas et le ministre de la Défense aspirait à quelques heures de repos avant une fin de journée qui promettait d'être éprouvante. Du résultat de ce premier tour de l'élection présidentielle dépendait en effet l'avenir politique du maire de Fréjus, du moins à court terme.

C'est néanmoins très détendu

► **ME LOUIS BERNARDI (RPR), CONSEILLER GENERAL DE TOULON.** - "Le score national démontre les méfaits de la division, bien que je sois content de voir Jacques Chirac présent au second tour. Pour les municipales, j'ai raison de préconiser l'union des anciens élus non compromis et des jeunes pour aboutir à un véritable changement souhaité par les Toulonnais."

Pignans, la commune du président du conseil général (25,07% contre 15,13%), Sanary (24,60% contre 21,94%), Fréjus (24,47% contre 19,92%), dans des villes de gauche comme Lorgues (19,09% contre 16,66%), La Garde (19,42% contre 16,26%)

et décontracté, le visage souriant, que François Léotard est apparu à l'école René-Char à Fréjus. Accompagné de son épouse Ysabel et de son fils Marc-Antoine, un joyeux bambin tout blond d'un an et demi, le citoyen Léotard a pris place dans la longue file d'attente du bureau n° 9. Et ce n'est qu'après une vingtaine de minutes que l'électeur n° 843 a pu déposer son bulletin dans l'urne, à 12 heures 10.

Après un déjeuner en famille, François Léotard s'est envolé pour Paris. Vers 16 heures, il a assisté à Matignon, avec les autres ministres balladuriens, à une ultime réunion destinée à coordonner les interventions du soir sur les ondes. Après quoi, le ministre de la Défense a pris le chemin de l'hôtel de Brienne, son ministère, où l'attendaient les ministres et parlementaires du PR.

Enfin, François Léotard a terminé la journée sur le plateau de TF 1 où il a participé, à partir de 21 heures, à un débat en compagnie, notamment, de Philippe Séguin, Charles Millon et Philippe Douste-Blazy.

F.L.

néral, a choisi elle aussi M. Chirac (30,27%) devant M. Balladur (26,03%). Or M. Bréhant était le seul élu RPR important à avoir rallié le candidat de l'UDF !

Si l'UDF varoise a sauvé l'essentiel, elle ne peut pour autant crier au triomphe. A cause du

de François Mitterrand en 1987 (22,90%) et 7,5 points derrière les résultats de ce même Mitterrand en 1988.

Ainsi, il perd plus de huit points à Brignoles (17,34% contre 25,90% à M. Mitterrand en 1988), dix points à Draguignan (20,89% contre 30,60%), huit

n ont pas été profondément modifiés hier dans notre département et les "petits" - 2,57% pour les écologistes, 4,18% pour l'extrême gauche - n'ont pas donné la preuve qu'ils pouvaient sérieusement modifier la donne.

Daniel CUXAC

Le Var a moins voté qu'en 1988

La participation électorale est plus faible dans le Var (76,10%) que lors de la présidentielle d'il y a sept ans (81,10%)

LES Varois ont moins voté qu'il y a sept ans. A 21 h, hier, on estimait la participation électorale dans le Var à 76-77% contre 81% en 1988. A quoi attribuer ce recul ? Est-ce qu'il en a été ainsi dans tout le département ?

En milieu de journée, par exemple, on enregistrait des scores différents: quatre points de plus qu'en 1988 à la maternelle du Pont-du-las à Toulon, davantage également à La Garde, La Valette et au Pradet, trois points de plus dans l'Est de Toulon (Pont de Suve). En revanche, des bureaux du centre, à Toulon, avaient reçu très peu d'électeurs, et dans les "beaux

quartiers", on était également en retrait. En revanche, à Pignans, village dont le maire est Hubert Falco, on a très bien voté: à plus de 80%.

Quelles sont donc les raisons de cette moindre participation dans l'ensemble du Var ? On en trouve plusieurs. Il y a d'abord eu des abstentionnistes issus de cette masse d'indécis, signalée par les sondages. Des indécis qui ont voulu laisser aux autres Français le soin de départager les candidats du... tour décisif, celui du 7 mai.

Mais il y a eu, aussi, des électeurs de la majorité un peu éberlués d'avoir à choisir entre deux candidats de leur propre majorité. Ils auraient préféré qu'on fit le

travail à leur place. Certains sont donc restés chez eux. De l'autre côté, même situation. Les divisions à l'intérieur du PS, l'effondrement aux précédentes élections du PC, l'usure du pouvoir incarnée par François Mitterrand, président depuis quatorze ans, tout cela a joué dans le sens d'une réticence, au moins au premier tour.

Enfin, il y a la conjoncture. Des pluies diluviennes sur le Var, un dimanche d'une grande tristesse grisâtre et humide, tout cela n'incite pas beaucoup à quitter son domicile. On aura même remarqué que nombre de personnes âgées ont préféré rester chez elles... Surtout pour un premier tour.

A.P.

même parti. J'étais partisan des primaires à droite, et la droite n'a pas été capable de les organiser, alors que la gauche a réglé le problème en huit jours."

► **ARTHUR PAECHT (PR), DEPUTE-MAIRE DE BANDOL: "LE RPR DOIT AVOIR LE TRIOMPHE MODESTE"** - Le député-maire de Bandol, était un homme mitigé, mais déterminé, hier soir: "Il est clair que la majorité ne peut gagner aujourd'hui qu'à la condition du rassemblement. Jacques Chirac aura donc besoin de toutes les voix d'Edouard Balladur pour gagner contre Jospin. Mais je crois très sincèrement, que le RPR devrait avoir le triomphe modeste ce soir. Quant à la situation varoise, j'affiche clairement ma satisfaction de voir Edouard Balladur arriver en tête à Bandol, alors que dans le même temps le Front national recule. Je rappelle enfin à Jean-Pierre Giran leader du RPR dans le Var, qu'il ne sert à rien d'être agressif. Il faut savoir garder son calme et sa dignité, comme l'a prouvé Edouard Balladur hier soir..."

► **JEAN-CLAUDE BONNET, PRESIDENT DE L'UPV, CANDIDAT AUX MUNICIPALES DE HYERES.** - "Je mentirais si je me déclarais satisfait du résultat de ce premier tour de l'élection présidentielle qui verra Jacques Chirac arriver seulement en seconde position. Je rappellerai toutefois que par rapport à 1988, c'est un recul de 13 % qu'enregistre le Parti socialiste au regard du score de François Mitterrand. C'est donc dans la plus grande confiance que j'attendrai l'issue du second tour qui consacrera la victoire du maire de Paris."

► **FRANÇOIS TRUCY (PR) SENATEUR-MAIRE DE TOULON : LA DROITE EST "INCONTOURNABLE"** - "La paysage politique toulonnais est clair. Unie et solidaire la droite (UDF/RPR) est incontournable. Le F.N est en recul de trois points et une fois de plus les Toulonnais viennent de sanctionner quatorze ans de socialisme puisque Lionel Jospin obtient un résultat très largement inférieur à la moyenne nationale. Qu'ils en tirent les conclusions qui s'imposent". Le sénateur-maire est très satisfait du score d'Edouard Balladur à Toulon. "Mais sans hésitation et sans arrière pensée je soutiens Jacques Chirac et appelle les Toulonnais à lui apporter leurs suffrages" précise-t-il.

► **MARC BAYLE (RPR), CONSEILLER GENERAL TOULONNAIS: "SATISFAIT POUR CHIRAC I"** - Marc Bayle, conseiller général du RPR à Toulon, était mitigé hier soir: "Sur le plan antional, je note avec une grande satisfaction que Jacques Chirac arrive en tête de la majorité gouvernementale. Ce n'était pas joué il y a six mois, loin s'en faut. Il s'agit désormais de se mobiliser en masse pour gagner le second tour. A Toulon, je constate avec une grande tristesse que le Front national maintient des positions très fortes. La conclusion est simple: face à la tentation de l'extrémisme, seuls les partisans d'un changement politique maîtrisé pèseront de tout leur poids pour entraîner une majorité saine et renouvelée, vers la victoire..."

► **ELIANE DE LA BROUSSE, CONSEILLER GENERAL DU 6E CANTON DE TOULON (F.N.)** - "Au plan national, on parle du Front national comme l'un des quatre grands partis, ce qui n'est que justice puisque nous en faisons partie depuis longtemps. Nous sommes en quatrième position mais il faut compter avec nous pour le second tour. Jean-Marie Le Pen a dit qu'il se déterminerait le 1^{er} mai à ce sujet et, donc, nous ne savons pas encore ce que nous ferons. Au plan local, nous arrivons en tête et nous remercions la population qui nous suit bien. Nous faisons beaucoup de terrain, nous expliquons le programme de Jean-Marie Le Pen, qui est fabuleux, et là encore, les autres forces sont obligées de compter avec nous."



La participation varoise cette année a été moins forte qu'en 1988 avec un taux de 76,10 % "seulement" (Photo Gérard Raynaud.)

LA SEYNE

I. 41.185	V. 28.738	(69,82 %)	E. 28.033
De Villiers	991	3,54 %	
Le Pen	6.622	23,62 %	
Chirac	4.471	15,95 %	
Laguiller	1.437	5,13 %	
Cheminade	68	0,24 %	
Jospin	4.623	16,49 %	
Voynet	702	2,50 %	
Balladur	4.661	16,63 %	
Hue	4.458	15,90 %	

1988 - 1er tour - I. 39.921, V. 31.799, E. 31.216

BARRE 4,468 (14,31 %) ; JUQUIN 889 (2,85 %) ; LE PEN 7,955 (25,48 %) ; CHIRAC 4,199 (13,45 %) ; MITTERRAND 7,307 (23,41 %) ; BOUSSEL 95 (0,30 %) ; WAECHTER 837 (2,68 %) ; LAGUILLER 422 (1,35 %) ; LAJOINIE 5,044 (16,16 %)

1988 - 2e tour - I. 39.981, V. 3.2471, E. 31.026

MITTERRAND 15 908 (51,27 %) ; CHIRAC 15118 (48,73 %)

1. Hôtel de Ville - salle des fêtes

I. 669	V. 418	(63,43 %)	E. 406
De Villiers	9	2,23 %	
Le Pen	114	28,15 %	
Chirac	60	14,81 %	
Laguiller	19	4,69 %	
Cheminade	1	0,25 %	
Jospin	60	14,81 %	
Voynet	10	2,47 %	
Balladur	64	15,80 %	
Hue	68	16,79 %	

2. Hôtel de Ville salle des mariages

I. 716	V. 445	(62,15 %)	E. 433
De Villiers	9	2,08 %	
Le Pen	113	26,10 %	
Chirac	76	17,55 %	
Laguiller	25	5,77 %	
Cheminade	0	0 %	
Jospin	58	13,39 %	
Voynet	12	2,77 %	
Balladur	70	16,17 %	
Hue	70	16,17 %	

3. Centre culturel Jean-Laurent

I. 858	V. 562	(65,50 %)	E. 547
De Villiers	19	3,47 %	
Le Pen	118	21,58 %	
Chirac	103	18,83 %	
Laguiller	35	6,39 %	
Cheminade	1	0,18 %	
Jospin	78	14,26 %	
Voynet	19	3,48 %	
Balladur	62	11,34 %	
Hue	112	20,47 %	

4. Ecole Maisert I nord

I. 966	V. 675	(69,88 %)	E. 660
De Villiers	14	2,12 %	
Le Pen	169	25,61 %	
Chirac	94	14,24 %	
Laguiller	42	6,36 %	
Cheminade	3	0,45 %	
Jospin	107	16,21 %	
Voynet	17	2,58 %	
Balladur	73	11,07 %	
Hue	141	21,36 %	

5. Ecole Maisert I nord

I. 903	V. 664	(73,53 %)	E. 638
De Villiers	21	3,29 %	
Le Pen	132	20,69 %	
Chirac	99	14,88 %	
Laguiller	42	6,36 %	
Cheminade	1	0,16 %	
Jospin	106	17,16 %	

12. Ecole Malraux I

I. 913	V. 516	(56,52 %)	E. 508
De Villiers	10	1,97 %	
Le Pen	132	25,98 %	
Chirac	64	12,60 %	
Laguiller	30	5,91 %	
Cheminade	2	0,39 %	
Jospin	79	15,55 %	
Voynet	8	1,57 %	
Balladur	33	6,50 %	
Hue	150	29,53 %	

13. Ecole Malraux I

I. 1.047	V. 625	(59,69 %)	E. 607
De Villiers	12	1,97 %	
Le Pen	189	31,3 %	
Chirac	72	11,88 %	
Laguiller	34	5,60 %	
Cheminade	2	0,34 %	
Jospin	99	16,30 %	
Voynet	13	2,14 %	
Balladur	42	6,91 %	
Hue	144	23,73 %	

14. Ecole Renan 1

I. 850	V. 542	(63,76 %)	E. 524
De Villiers	20	3,82 %	
Le Pen	130	24,81 %	
Chirac	69	13,17 %	
Laguiller	24	4,58 %	
Cheminade	2	0,38 %	
Jospin	96	18,13 %	
Voynet	13	2,48 %	
Balladur	94	17,94 %	
Hue	77	14,69 %	

15. Ecole Renan II

I. 994	V. 707	(71,12 %)	E. 686
De Villiers	21	3,02 %	
Le Pen	172	24,71 %	
Chirac	101	14,51 %	
Laguiller	36	5,17 %	
Cheminade	0	0 %	
Jospin	99	14,22 %	
Voynet	27	3,88 %	
Balladur	138	19,83 %	
Hue	102	14,66 %	

16. Cantine Renan

I. 920	V. 701	(76,20 %)	E. 684
De Villiers	23	3,36 %	
Le Pen	157	22,95 %	
Chirac	99	14,48 %	
Laguiller	32	5,18 %	
Cheminade	1	0,16 %	
Jospin	106	17,16 %	

23. Ecole J.-B.-Coste

I. 934	V. 657	(70,34 %)	E. 642
De Villiers	27	4,21 %	
Le Pen	169	26,32 %	
Chirac	76	11,84 %	
Laguiller	42	6,54 %	
Cheminade	0	0 %	
Jospin	109	16,98 %	
Voynet	14	2,18 %	
Balladur	77	11,99 %	
Hue	128	19,94 %	

24. Ecole Malraux II

I. 1.079	V. 628	(58,20 %)	E. 610
De Villiers	13	2,13 %	
Le Pen	157	25,73 %	
Chirac	88	14,44 %	
Laguiller	28	4,59 %	
Cheminade	1	0,16 %	
Jospin	132	21,65 %	
Voynet	14	2,29 %	
Balladur	35	5,74 %	
Hue	142	23,27 %	

25. Ecole Jean-Zay

I. 965	V. 542	(56,17 %)	E. 533
De Villiers	12	2,25 %	
Le Pen	198	37,15 %	
Chirac	52	9,76 %	
Laguiller	18	3,38 %	
Cheminade	3	0,56 %	
Jospin	87	16,32 %	
Voynet	8	1,50 %	
Balladur	46	8,63 %	
Hue	109	20,45 %	

26. Ecole Jean-Zay

I. 726	V. 450	(61,96 %)	E. 440
De Villiers	14	3,18 %	
Le Pen	130	29,55 %	
Chirac	68	15,45 %	
Laguiller	15	3,41 %	
Cheminade	3	0,68 %	
Jospin	75	17,05 %	
Voynet	18	4,09 %	
Balladur	51	11,59 %	
Hue	66	15,00 %	

27. Ecole Jean-Zay

I. 634	V. 323	(50,94 %)	E. 312
De Villiers	9	2,88 %	
Le Pen	78	25 %	
Chirac	54	17,3 %	
Laguiller	12	3,84 %	
Cheminade	1	0,34 %	
Jospin	67	21,47 %	
Voynet	4	1,28 %	
Balladur	35	11,22 %	
Hue	52	16,67 %	

28. Ecole Toussaint-Merle

I. 786	V. 577	(73,40 %)	E. 569
De Villiers	22	3,86 %	
Le Pen	136	23,0 %	
Chirac	89	15,64 %	
Laguiller	28	4,92 %	
Cheminade	2	0,35 %	
Jospin	107	18,80 %	
Voynet	13	2,28 %	
Balladur	70	12,30 %	
Hue	102	17,92 %	

29. Ecole Toussaint-Merle

I. 833	V. 626	(75,15 %)	E. 618
De Villiers	18	2,91 %	
Le Pen	164	26,53 %	
Chirac	71	11,48 %	
Laguiller	32	5,18 %	
Cheminade	1	0,16 %	
Jospin	106	17,16 %	

35. Ecole J.J.-Rousseau

I. 944	V. 673	(71,29 %)	E. 660
De Villiers	41	6,21 %	
Le Pen	170	25,75 %	
Chirac	99	15 %	
Laguiller	35	5,30 %	
Cheminade	1	0,15 %	
Jospin	95	14,39 %	
Voynet	18	2,72 %	
Balladur	128	19,39 %	
Hue	73	11,07 %	

36. Ecole J.J.-Rousseau

I. 975	V. 742	(76,10 %)	E. 728
De Villiers	38	5,22 %	
Le Pen	164	22,53 %	
Chirac	115	15,80 %	
Laguiller	49	6,73 %	
Cheminade	1	0,14 %	
Jospin	131	17,99 %	
Voynet	26	3,57 %	
Balladur	109	14,97 %	
Hue	95	13,05 %	

37. Ecole J.J.-Rousseau

I. 1.018	V. 761	(74,75 %)	E. 748
De Villiers	30	4,02 %	
Le Pen	144	19,25 %	
Chirac	107	14,34 %	
Laguiller	47	6,30 %	
Cheminade	3	0,40 %	
Jospin	127	17,02 %	
Voynet	21	2,81 %	
Balladur	162	21,60 %	
Hue	107	14,34 %	

38. Ecole J.J.-Rousseau

I. 1.010	V. 760	(75,25 %)	E. 743
De Villiers	27	3,63 %	
Le Pen	146	19,65 %	
Chirac	153	20,59 %	
Laguiller	34	4,58 %	
Cheminade	2	0,26 %	
Jospin	139	18,70 %	
Voynet	22	2,98 %	
Balladur	153	20,60 %	
Hue	67	9,01 %	

39. Ecole Marcel-Pagnol

I. 937	V. 702	(74,92 %)	E. 676
De Villiers	27	3,99 %	
Le Pen	150	22,19 %	
Chirac	151	22,34 %	
Laguiller	28	4,14 %	
Cheminade	3	0,45 %	
Jospin	91	13,46 %	
Voynet	26	3,85 %	
Balladur	134	19,82 %	
Hue	66	9,76 %	

40. Ecole Léo-Lagrange I

I. 1.000	V. 737	(73,70 %)	E. 719
De Villiers	53	7,37 %	
Le Pen	128	17,80 %	
Chirac	159	22,11 %	
Laguiller	28	3,89 %	
Cheminade	1	0,13 %	
Jospin	119	16,55 %	
Voynet	13	1,80 %	
Balladur	177	24,61 %	
Hue	41	5,70 %	

41. Ecole Léo-Lagrange I

De Villiers.....	21	3,29 %
Le Pen.....	132	20,69 %
Chirac.....	105	16,46 %
Laguiller.....	39	6,11 %
Cheminade.....	1	0,16 %
Jospin.....	111	17,40 %
Voynet.....	9	1,41 %
Balladur.....	110	17,24 %
Hue.....	110	17,24 %

6. Ecole Malsert I nord

I. 737	V. 517	(70,15 %)
	E. 504	
De Villiers.....	19	3,77 %
Le Pen.....	96	19,05 %
Chirac.....	73	14,48 %
Laguiller.....	39	7,74 %
Cheminade.....	0	0 %
Jospin.....	86	17,06 %
Voynet.....	12	2,38 %
Balladur.....	57	11,31 %
Hue.....	122	24,21 %

7. Ecole Malsert II

I. 689	V. 479	(68,53 %)
	E. 469	
De Villiers.....	10	2,13 %
Le Pen.....	84	17,91 %
Chirac.....	81	17,27 %
Laguiller.....	28	5,97 %
Cheminade.....	0	0 %
Jospin.....	86	18,34 %
Voynet.....	9	1,92 %
Balladur.....	85	18,12 %
Hue.....	86	18,34 %

8. Ecole Malsert II

I. 1.065	V. 736	(69,11 %)
	E. 722	
De Villiers.....	24	3,32 %
Le Pen.....	145	20,08 %
Chirac.....	96	13,30 %
Laguiller.....	30	4,16 %
Cheminade.....	3	0,42 %
Jospin.....	126	17,45 %
Voynet.....	19	2,63 %
Balladur.....	131	18,14 %
Hue.....	148	20,50 %

9. Ecole Jean-Jaurès

I. 1.010	V. 666	(65,94 %)
	E. 646	
De Villiers.....	21	3,25 %
Le Pen.....	167	25,85 %
Chirac.....	103	15,94 %
Laguiller.....	36	5,57 %
Cheminade.....	1	0,15 %
Jospin.....	90	13,93 %
Voynet.....	9	1,40 %
Balladur.....	99	15,33 %
Hue.....	120	18,58 %

10. Ecole Edouard-Vaillant

I. 950	V. 647	(68,11 %)
	E. 623	
De Villiers.....	20	3,21 %
Le Pen.....	138	22,15 %
Chirac.....	59	9,47 %
Laguiller.....	37	5,94 %
Cheminade.....	2	0,32 %
Jospin.....	103	16,54 %
Voynet.....	13	2,08 %
Balladur.....	79	12,69 %
Hue.....	172	27,60 %

11. Ecole Malraux I

I. 821	V. 635	(77,34 %)
	E. 621	
De Villiers.....	14	2,25 %
Le Pen.....	189	30,44 %
Chirac.....	78	12,56 %
Laguiller.....	32	5,16 %
Cheminade.....	2	0,32 %
Jospin.....	97	15,62 %
Voynet.....	13	2,09 %
Balladur.....	64	10,30 %
Hue.....	132	21,26 %

De Villiers.....	23	3,30 %
Le Pen.....	157	22,95 %
Chirac.....	99	14,48 %
Laguiller.....	30	4,36 %
Cheminade.....	1	0,14 %
Jospin.....	133	19,46 %
Voynet.....	23	3,36 %
Balladur.....	123	17,98 %
Hue.....	95	13,89 %

17. Cantine Renan

I. 917	V. 651	(70,99 %)
	E. 633	
De Villiers.....	13	2,05 %
Le Pen.....	134	21,17 %
Chirac.....	95	15 %
Laguiller.....	25	3,95 %
Cheminade.....	1	0,16 %
Jospin.....	106	16,75 %
Voynet.....	17	2,69 %
Balladur.....	108	17,06 %
Hue.....	134	21,17 %

18. Ecole Amable-Mabily

I. 947	V. 635	(67,05 %)
	E. 615	
De Villiers.....	16	2,80 %
Le Pen.....	145	23,57 %
Chirac.....	84	10,40 %
Laguiller.....	39	6,34 %
Cheminade.....	0	0 %
Jospin.....	113	18,37 %
Voynet.....	10	1,62 %
Balladur.....	72	11,70 %
Hue.....	156	25,36 %

19. Ecole Jules-Verne

I. 961	V. 647	(67,33 %)
	E. 630	
De Villiers.....	15	2,38 %
Le Pen.....	151	23,97 %
Chirac.....	85	13,49 %
Laguiller.....	26	4,13 %
Cheminade.....	1	0,16 %
Jospin.....	91	14,45 %
Voynet.....	16	2,45 %
Balladur.....	130	20,63 %
Hue.....	115	18,25 %

20. Ecole Jules-Verne

I. 912	V. 653	(71,80 %)
	E. 643	
De Villiers.....	22	3,42 %
Le Pen.....	149	23,17 %
Chirac.....	86	16,48 %
Laguiller.....	22	3,44 %
Cheminade.....	0	0 %
Jospin.....	97	15,08 %
Voynet.....	11	1,72 %
Balladur.....	106	16,48 %
Hue.....	130	20,21 %

21. Ecole J.-B.-Coste

I. 918	V. 695	(75,71 %)
	E. 676	
De Villiers.....	26	3,65 %
Le Pen.....	151	22,34 %
Chirac.....	96	14,20 %
Laguiller.....	51	7,54 %
Cheminade.....	2	0,30 %
Jospin.....	115	17,01 %
Voynet.....	20	2,96 %
Balladur.....	111	16,41 %
Hue.....	104	15,38 %

22. Ecole J.-B.-Coste

I. 596	V. 435	(72,98 %)
	E. 428	
De Villiers.....	13	3,06 %
Le Pen.....	85	19,85 %
Chirac.....	73	17,05 %
Laguiller.....	24	5,60 %
Cheminade.....	1	0,23 %
Jospin.....	59	13,79 %
Voynet.....	12	2,80 %
Balladur.....	64	14,96 %
Hue.....	97	22,66 %

Cheminade.....	1	0,16 %
Jospin.....	106	17,16 %
Voynet.....	17	2,76 %
Balladur.....	105	16,99 %
Hue.....	104	16,83 %

30. Ecole Romain Rolland

I. 1.094	V. 794	(72,58 %)
	E. 772	
De Villiers.....	15	1,94 %
Le Pen.....	181	23,45 %
Chirac.....	127	16,45 %
Laguiller.....	47	6,09 %
Cheminade.....	1	0,13 %
Jospin.....	145	18,78 %
Voynet.....	29	3,76 %
Balladur.....	124	16,06 %
Hue.....	103	13,34 %

31. Ecole Romain-Rolland

I. 1.043	V. 753	(72,20 %)
	E. 724	
De Villiers.....	28	3,86 %
Le Pen.....	158	21,82 %
Chirac.....	140	19,35 %
Laguiller.....	3	5,38 %
Cheminade.....	1	0,13 %
Jospin.....	110	15,20 %
Voynet.....	22	3,05 %
Balladur.....	123	16,98 %
Hue.....	103	14,23 %

32. Ecole St-Exupéry

I. 996	V. 710	(71,29 %)
	E. 679	
De Villiers.....	24	3,53 %
Le Pen.....	174	25,62 %
Chirac.....	100	14,73 %
Laguiller.....	33	4,88 %
Cheminade.....	1	0,14 %
Jospin.....	117	17,23 %
Voynet.....	14	2,06 %
Balladur.....	117	17,23 %
Hue.....	99	14,58 %

33. Ecole St-Exupéry

I. 862	V. 593	(68,79 %)
	E. 578	
De Villiers.....	29	5,01 %
Le Pen.....	111	19,20 %
Chirac.....	124	21,45 %
Laguiller.....	26	4,49 %
Cheminade.....	1	0,17 %
Jospin.....	75	12,97 %
Voynet.....	16	2,76 %
Balladur.....	136	23,52 %
Hue.....	60	10,38 %

34. Ecole J.-J.-Rousseau

I. 987	V. 772	(78,22 %)
	E. 759	
De Villiers.....	39	5,14 %
Le Pen.....	202	26,61 %
Chirac.....	124	16,34 %
Laguiller.....	33	4,35 %
Cheminade.....	3	0,40 %
Jospin.....	111	14,62 %
Voynet.....	17	2,24 %
Balladur.....	156	20,55 %
Hue.....	74	9,75 %

41. Ecole Léo-Lagrange I

I. 949	V. 666	(70,17 %)
	E. 653	
De Villiers.....	36	5,51 %
Le Pen.....	146	22,35 %
Chirac.....	132	20,21 %
Laguiller.....	23	3,52 %
Cheminade.....	4	0,61 %
Jospin.....	105	16,07 %
Voynet.....	15	2,29 %
Balladur.....	143	21,89 %
Hue.....	49	7,50 %

42. Ecole Léo-Lagrange I

I. 1.118	V. 879	(78,62 %)
	E. 860	
De Villiers.....	32	3,72 %
Le Pen.....	219	25,47 %
Chirac.....	170	19,77 %
Laguiller.....	50	5,81 %
Cheminade.....	2	0,23 %
Jospin.....	138	16,05 %
Voynet.....	20	2,33 %
Balladur.....	169	19,65 %
Hue.....	60	6,97 %

43. Ecole Léo-Lagrange II

I. 1.006	V. 750	(74,55 %)
	E. 733	
De Villiers.....	32	4,37 %
Le Pen.....	174	23,74 %
Chirac.....	151	20,60 %
Laguiller.....	25	3,41 %
Cheminade.....	4	0,55 %
Jospin.....	94	12,82 %
Voynet.....	13	1,77 %
Balladur.....	189	25,78 %
Hue.....	51	6,96 %

44. Ecole Léo-Lagrange II

I. 1.005	V. 726	(72,24 %)
	E. 710	
De Villiers.....	25	3,52 %
Le Pen.....	148	20,84 %
Chirac.....	134	18,87 %
Laguiller.....	36	5,08 %
Cheminade.....	0	0 %
Jospin.....	129	18,18 %
Voynet.....	15	2,11 %
Balladur.....	172	24,22 %
Hue.....	51	7,18 %

45. Ecole Léo-Lagrange II

I. 925	V. 665	(71,89 %)
	E. 655	
De Villiers.....	29	4,42 %
Le Pen.....	115	17,56 %
Chirac.....	135	20,61 %
Laguiller.....	26	3,97 %
Cheminade.....	3	0,46 %
Jospin.....	126	19,24 %
Voynet.....	15	2,29 %
Balladur.....	15	20,61 %
Hue.....	71	10,84 %



SIX-FOURS

I. 23.651 V. 17.675 (74.73 %)
E. 17.320

De Villiers	894	5.16 %
Le Pen	4.108	23.72 %
Chirac	3.253	18.78 %
Laguiller	726	4.19 %
Cheminade	45	0.26 %
Jospin	2.795	16.14 %
Voynet	434	2.51 %
Balladur	3.894	22.48 %
Hue	1.171	6.76 %

ST-MANDRIER

dt. 3.887 V. 2.931 (75,41 %)
E. 2.875

De Villiers	135	4,70 %
Le Pen	647	22,50 %
Chirac	656	22,81 %
Laguiller	117	4,07 %
Cheminade	5	0,17 %
Jospin	413	14,37 %
Voynet	74	2,57 %
Balladur	641	22,30 %
Hue	187	6,50 %

Les sondages ont perdu

Les instituts de sondage, qui se sont trompés sur les résultats du premier tour, mis en cause par les hommes politiques

Les instituts de sondages ont donné hier soir le nom du prochain président de la République en prédisant un score d'au moins 57% pour Jacques Chirac, alors qu'ils se sont lourdement trompés sur les résultats du premier tour de l'élection.

LS n'ont vraiment aucun complexe, a ironisé M. Chirac, qui a trouvé "extraordinaire" cette prédisation alors que, selon lui, les instituts de sondage "se sont plantés comme il n'est pas permis" pour le premier tour.

Un de ses principaux partisans, Philippe Séguin a lui aussi jugé "inconvenant de prétendre donner des estimations de second tour alors même qu'on n'a pas fini de dépouiller les bulletins du premier tour".

Jugeant que l'accumulation des sondages pose un "problème d'éthique politique", l'ancien ministre socialiste Ségolène Royal a proposé qu'il n'y ait pas de sondages d'ici au 7 mai, date du second tour. Nicolas Sarkozy, porte-parole d'Edouard Balladur, a lui aussi posé "le problème de la présence des sondages si près d'une élection" après avoir

dénoncé la "formidable défaite" des instituts.

Le maire de Paris a souhaité pour sa part la réunion d'un "comité d'experts" chargé de "se pencher sur la question", tout en estimant que "cela ne regardait évidemment que la profession" des sondeurs.

Les instituts de sondages ont été les grands accusés de la soirée électorale, pour avoir donné Jacques Chirac nettement en tête du premier tour alors qu'il obtient environ 20% des voix à trois points de Lionel Jospin. Selon les dernières enquêtes d'opinion, celui-ci n'était même pas assuré d'être présent au second tour.

Les sondages avaient déjà montré leurs limites lors de l'effondrement au mois de février de la cote du Premier ministre Edouard Balladur, qui depuis

plusieurs mois caracolait en tête des enquêtes d'opinion et était présenté comme imbattable par les commentateurs.

Les instituts avaient ensuite accordé jusqu'à 28% des intentions de vote au maire de Paris, et le situaient à 25-26% une semaine avant le premier tour alors qu'ils évaluaient le score du candidat socialiste autour de 19-20%.

Depuis un mois, ils "essaient de raconter aux Français que l'élection est jouée, qu'il y aura des écarts formidables", a dénoncé M. Sarkozy. Simone Veil, elle aussi balladurienne, a accusé les sondages d'avoir "trompé l'opinion". Quant à François Léotard, il a estimé que "la première victime" des résultats "sont les instituts de sondage", en se demandant s'il y avait eu "manipulation". "Il faudra s'expliquer", a-t-il lancé.

PROBLEME DEMOCRATIQUE MAJEUR

Très sévère lui aussi, le président du CDS François Bayrou a jugé que les sondages posaient un "problème démocratique majeur" car ils donnent, selon lui, une idée "complètement faussée" de l'opinion.

Le chiraquien Alain Madelin a déclaré : "La seule victoire dont je suis sûr, c'est celle de la démocratie contre les sondages, la télé et les professionnels du marketing".

En réponse à ces critiques, Pierre Giacometti, de l'institut BVA, a reconnu que les résultats de dimanche devaient inciter les instituts à la "modestie", tout en

affirmant qu'en raison du nombre élevé des indécis, ils avaient toujours insisté sur la nécessaire "prudence" dans l'analyse des sondages.

"Les sondages en terme de

prédiction sont très perfectibles. Nous ne sommes pas là pour prédire nous sommes là pour mesurer un instant, c'est une très bonne leçon pour les utilisateurs" a-t-il plaidé.

Les Français aussi insondables que les Britanniques

La victoire surprise du candidat socialiste Lionel Jospin au premier tour de l'élection présidentielle, qu'aucun sondage n'avait prévue, rappelle étrangement les législatives britanniques de 1992, qui avaient constitué un humiliant revers pour les instituts d'opinion.

Avant le vote du 9 avril 1992, près d'une centaine de sondages réalisés par les plus prestigieux instituts (Mori, NOP, Gallup, ICM et Harris) avaient obstinément accordé au parti travailliste près de quatre points d'avance sur les conservateurs. Très exceptionnellement, certains prévoyaient un vote sur le fil du rasoir.

En fin de compte, les conservateurs avaient largement remporté les élections avec 42% des voix et 336 sièges aux Communes qui leur assuraient la majorité absolue. Les travaillistes avaient dû se contenter de 36% des voix et 271 sièges.

De l'aveu même d'un responsable de NOP, ces résultats avaient été la contre-performance la plus terrible depuis que les instituts d'opinion existaient dans le pays. Les responsables des instituts, pour le moins embarrassés, avaient tenté de trouver des explications plus ou moins satisfaisantes à leurs erreurs de prédiction. "Peut-être avons-nous choisi d'enquêter dans les mauvaises circonscriptions", avait avancé l'un d'entre eux.

► **MARSEILLE.** - I : 436.162 ; V : 316.806 ; E : 310.690 ; Abs : 27,37%

Philippe de Villiers 2,76% ; Jean-Marie Le Pen 22,32% ; Jacques Chirac 16,70% ; Arlette Laguiller 4,80% ; Jacques Cheminade 0,21% ; Lionel Jospin 20,78% ; Dominique Voynet 2,36% ; Edouard Balladur 18,91% ; Robert Hue 11,16%.

► **NICE.** - I : 230.098 ; V : 163.815 ; E : 161.179 ; Abs : 28,81%.

Philippe de Villiers 3,82% ; Jean-Marie Le Pen 23,75% ; Jacques Chirac 21,80% ; Arlette Laguiller 3,70% ; Jacques Cheminade 0,20% ; Lionel Jospin 17,22% ; Dominique Voynet 2,51% ; Edouard Balladur 20,12% ; 6,87%.



Participation en légère baisse

La participation au premier tour de l'élection présidentielle est en baisse par rapport à l'élection précédente de 1988, avec un taux de 79,19% contre un taux définitif de 81,35% il y a sept ans.

Cela n'a pas empêché Lionel Jospin d'arriver en tête au premier tour, devant Jacques Chirac et Edouard Balladur, alors que la plupart des analystes estimaient qu'une augmentation de l'abstention par rapport à 1988 pénaliserait davantage le candidat socialiste que ses concurrents de droite.

Le meilleur taux de participation à une élection présidentielle avait été enregistré en 1974 avec 84,2% et le plus faible en 1969, avec 77,6%.

Selon les estimations diffusées en début de soirée, la participation était de 78,6% pour CSA (soit une abstention de 21,4%), de 79% pour la SOFRES (abstention de 21%) et de 79,5% pour BVA (abstention de 20,5%).

A la mi-journée, le taux de participation était de 22,52% contre 27,09% en 1988 et 25,93% en 1981 à la même heure.

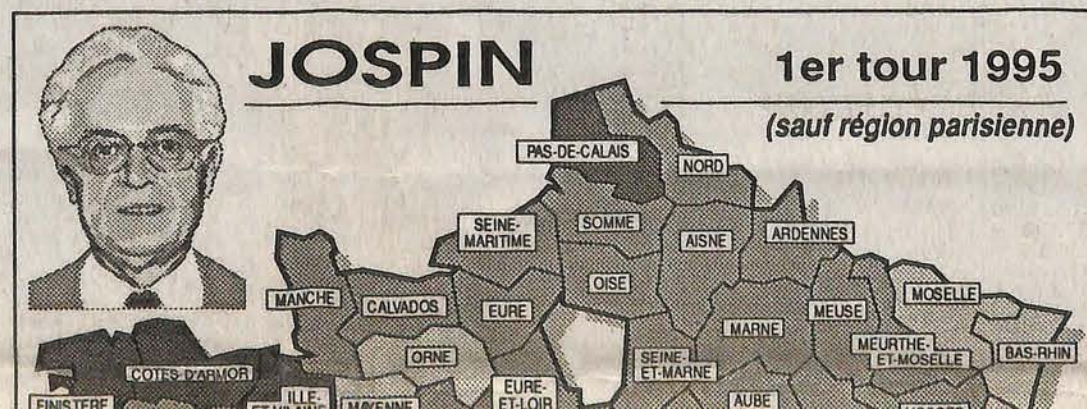
En fin d'après-midi, la participation était de 64,02% à 17 h, soit 5,03 points de moins qu'à la même heure en 1988 où il était de 69,05%.

Le premier tour de l'élection présidentielle hier coïncidait cette année, et pour la première fois, avec des vacances scolaires. Pour la zone A, ce week-end correspondait à la fin des congés de printemps, pour la zone B il s'agissait au contraire du début des vacances alors que pour la zone C, ce dimanche tombait en plein milieu.

Jospin : l'héritier du mitterrandisme



Lionel Jospin, un héritier exigeant de François Mitterrand. (Photo AFP)



Totalisation nationale en voix du ministère de l'Intérieur

Voici une totalisation nationale des voix et pourcentages obtenus par les différents candidats à l'élection présidentielle, selon les chiffres fournis par le ministère de l'Intérieur, portant sur 39.107.482 inscrits.

I : 39.107.482 V : 30.971.002 E : 30.104.368 Abs : 20,81 %

	VOIX	%
Philippe De Villiers	1.437.840	4,78 %
Jean-Marie Le Pen	4.559.520	15,15 %
Jacques Chirac.....	6.213.917	20,64 %
Arlette Laguiller.....	1.607.674	5,34 %
Jacques Cheminade.....	82.472	0,27 %
Lionel Jospin	6.994.758	23,24 %
Dominique Voynet	1.002.571	3,33 %
Edouard Balladur.....	5.580.861	18,54 %
Robert Hue	2.624.755	8,72 %

« Rassemblement » pour le « changement »

Soutenu par Edouard Balladur, Jacques Chirac appelle à un "vrai changement", tout comme Lionel Jospin

Jacques Chirac, assuré du soutien officiel des Balladuriens, et Lionel Jospin ont dès hier soir entamé la bataille du second tour de l'élection présidentielle sur le thème du "changement", chacun des deux finalistes estimant incarner la "véritable" rupture avec le passé.

ARRIVE en quatrième position avec plus de 15% des voix, Jean-Marie Le Pen s'est gardé d'appeler à voter pour le candidat de droite, réservant sa position officielle pour le 1er mai. Mais il a d'emblée assuré qu'il doutait "qu'une présidence de M. Chirac soit différente dans le bon sens du terme d'une politique que mènerait M. Jospin".

Le débat a été immédiatement engagé sur le report des voix de Jean-Marie Le Pen. Certains socialistes, en particulier le fabiusien Jack Lang, n'ont pas rejeté les voix de l'extrême droite. L'ancien ministre de la Culture a même affirmé que "tout naturellement de nombreux électeurs qui ont voté Front national se rallieront à Jacques Chirac".

de prendre parti pour l'un ou l'autre candidat, la redistribution des cartes a commencé dès hier soir. Avant même ou à la suite d'Edouard Balladur, tout le camp UDF et les RPR qui avaient pris parti pour le Premier ministre ont fait allégeance au maire de Paris, non sans vilipender des sondages qui ont "trompé l'opinion" selon eux. "Il ne manquera pas une voix au second tour à M. Chirac" ont assuré en chœur Nicolas Sarkozy, porte-parole de M. Balladur et le président d'honneur du Parti Républicain François Léotard. Le président du CDS François Bayrou a affirmé que "nous serons tous derrière celui qui sera en tête" tandis que le radical André Rossinot se ralliait lui aussi à Jacques Chirac.

...d'ailleurs, ce candidat... en plein milieu.

Pour cette raison, de nombreuses campagnes d'information avaient été organisées concernant le vote par procuration, soulignant que depuis juillet 1993, il avait été élargi aux vacanciers.

Le choix offert aux électeurs de droite, confrontés pour la première fois à un duel entre deux candidats issus du RPR, Jacques Chirac et Edouard Balladur, a pu aussi semer le trouble.

En 1965, année de la première élection présidentielle au scrutin universel, 84,8% des électeurs s'étaient rendus dans les bureaux de vote au premier tour, et 84,3% au second.

En 1969, 77,6% des électeurs s'étaient déplacés au premier tour et 68,8% au second.

En 1974, le taux de participation avait battu tous les records : 84,2% au premier tour et 87,3% au second tour.

En 1981, 81,1% des électeurs avaient rempli leur devoir civique au premier tour et 85,9% au second.

1988 n'avait pas apporté de modification sensible : 81,4% de participation au premier tour le 24 avril, 84,2% au second le 8 mai.



Le président François Mitterrand a déposé son bulletin dans l'urne, hier peu avant 12 h 30 à Château-Chinon, pour l'élection de celui qui succèdera à l'Elysée. Pour la première fois depuis 21 ans, le chef de l'Etat n'a pas trouvé de bulletin de vote portant son propre nom parmi les neuf candidats à la présidentielle.

(Photo AFP)

EN décidant de se lancer le 4 janvier dans la compétition présidentielle pour remplir à gauche le vide laissé par le renoncement de Jacques Delors, Lionel Jospin, 57 ans, qui est arrivé en tête du premier tour, s'est posé tout au long de sa campagne en héritier exigeant de François Mitterrand, revendiquant le droit à l'inventaire d'un bilan qu'il juge contrasté.

L'annonce par l'ancien Premier secrétaire du PS de sa "candidature à la candidature", intervenant après un retrait de près de deux ans de la vie politique, va mettre fin à un isolement, qualifié par ses détracteurs de hautain.

Son investiture, le 4 février, en tant que candidat du PS, à l'issue d'un vote des militants, lui assure, par l'ampleur de sa vic-

toire contre l'un des anciens lieutenants Henri Emmanuelli, devenu Premier secrétaire du PS, une légitimité qu'il ne cessera de revendiquer pendant sa campagne.

Belle revanche pour un homme qui, depuis le traumatisme de la défaite des socialistes en mars 1993, s'était engagé dans une sorte de traversée du désert. Détenant seulement le modeste mandat de conseiller général de Cintegabelle (Haute-Garonne), Lionel Jospin avait pris ses distances avec les querelles au sein du PS. Il avait laissé son courant se déliter peu à peu avant qu'il n'explose lors du Conseil national du 19 juin 1994, marqué par le départ de Michel Rocard et l'arrivée d'Henri Emmanuelli à la tête du PS.

Chirac a forcé le destin

CANDIDAT à l'Elysée pour la troisième fois, Jacques Chirac, auquel pendant près de deux ans les sondages n'accordaient que peu de chances d'être élu, a forcé le destin et s'est imposé comme le candidat de droite le mieux placé pour le second tour.

"J'avais déjà fait des campagnes. Mais jamais je n'avais eu, à ce point, le sentiment de nouer un dialogue fécond, chaleureux avec les Français, dans une profonde complicité de l'esprit et du cœur". Cette confiance du maire de Paris, lors de son dernier meeting avant le premier tour, illustre le ton qu'il a voulu donner à sa démarche.

Avec une campagne de proximité au cours de laquelle il s'est rendu dans 21 des 22 régions de métropole, réservant la Corse pour l'entre-deux tours, l'ancien Premier ministre, âgé de 62 ans, s'est employé à corriger son image. En abandonnant en novembre la présidence du RPR, il a cherché à troquer sa casquette de chef de parti pour celle d'un "rassembleur" autour des valeurs républicaines.

Alors que ses détracteurs dénoncent sa "démagogie" et le présentent comme "un caméléon", Jacques Chirac s'est efforcé de tenir le cap du "changement" sous lequel il a placé sa candidature face à l'"immobilisme" prêté au Premier ministre-candidat Edouard Balladur.

Enarque pourfendant la technocratie, maire de Paris et député de la Corrèze, deux fois Premier ministre, M. Chirac conserve son image de fonceur et

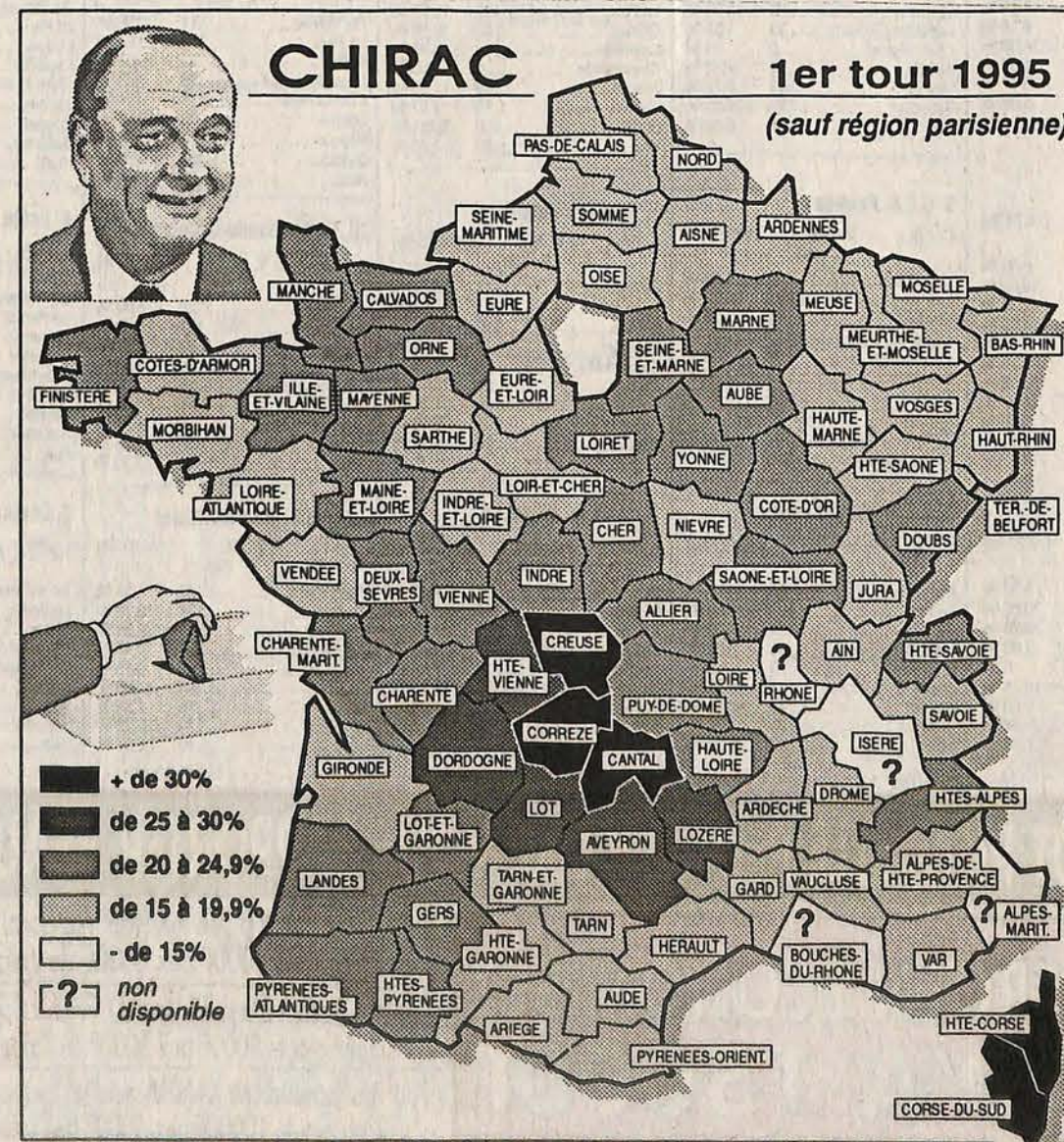
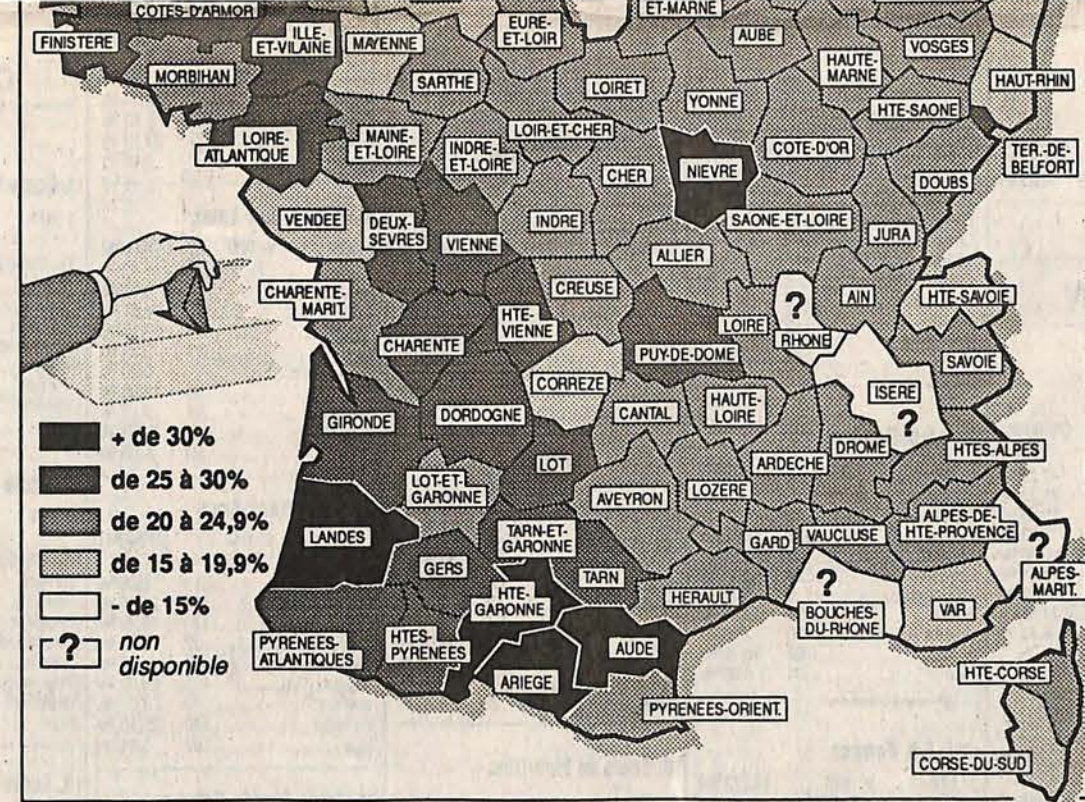
de battant, privilégiant dans son discours la volonté politique dans la tradition gaulliste.



Jacques Chirac s'est imposé comme le candidat de droite le mieux placé pour le second tour.

En 1986, après la victoire RPR-UDF aux législatives, il devient Premier ministre de la première cohabitation, avec comme objectif l'Elysée deux ans plus tard, mais il est battu au second tour par M. Mitterrand.

M. Chirac traverse alors une période de doute et doit faire face à la contestation au sein du RPR des "quadras" rénovateurs, Philippe Séguin et Michel Noir en tête, puis du tandem Charles Pasqua-Philippe Séguin. Epaulé par le secrétaire général Alain Juppé, il impose son leadership. En 1992, il vote oui à Maastricht, contre la majorité du RPR.



lement de nombreux électeurs qui ont voté Front national se rallieront à Lionel Jospin" parce qu'ils "réclament un vrai changement".

Dans le camp Chirac, aussi bien Alain Juppé que Philippe Séguin ont en revanche rejeté tout compromis avec le Front national, affirmant qu'ils "n'attendaient rien" du FN "dont ils ne partagent pas les valeurs".

Premier des trois "grands" candidats à s'exprimer, Edouard Balladur n'a pas attendu longtemps pour reconnaître sa défaite. Tendu, intimant à ses partisans qui huaient le nom de Jacques Chirac l'ordre de se "taire", il a immédiatement et sans ambiguïté appelé ses électeurs à voter pour le maire de Paris afin d'éviter de "revoir ce qui s'est passé en 1981 et 1988", c'est-à-dire la défaite de la droite. "C'est ainsi que ceux qui m'ont soutenu sauront (...) défendre les convictions et les projets que nous avons en commun".

Lionel Jospin et Jacques Chirac qui sont intervenus ensuite ont tout de suite posé le débat central qui occupera la campagne du second tour : le "changement". Jacques Chirac qui a attendu près de deux heures pour s'exprimer, a invité "tous les patriotes qui aspirent à un vrai et profond changement à le rejoindre". "Demain l'espérance populaire peut s'incarner dans un puissant mouvement réformateur", a-t-il dit après avoir remercié Edouard Balladur pour son soutien.

Le "vrai changement", c'est aussi ce qu'a promis Lionel Jospin aux Français, en les appelant à se "rassembler autour de (ses) propositions" qui "voient loin par leur cohérence et par les valeurs dont elles s'inspirent".

REDISTRIBUTION DES CARTES

Si M. Le Pen était l'un des seuls à refuser manifestement

dis que le radical André Rossinot se ralliait lui aussi à Jacques Chirac.

Jacques Chirac est également assuré du soutien de Philippe de Villiers, même s'il reste implicite : "Il faut tout faire pour faire battre le candidat socialiste", a-t-il dit. Malgré ce rassemblement de la droite, Alain Juppé jugeait que la partie allait être "difficile".

Parmi les socialistes, deux camps ont semblé se dessiner. Les fidèles de Lionel Jospin, comme Martine Aubry, ou même le Premier secrétaire du PS Henri Emmanuelli ont appelé au rassemblement "le plus large possible des forces de progrès" autour des "valeurs" du PS. Mais d'autres, notamment le fabiusien Jack Lang, ou même l'ancien Premier ministre Michel Rocard n'écartaient pas un appui des voix du Front national, même s'ils se défendaient de faire "de la pêche aux voix". Détaillant les défis du prochain président, notamment sur l'Europe et le chômage, M. Rocard a déclaré : "Nous lançons un appel à tous ceux qui comprennent cela, même s'ils ont voté Front national".

Des allusions immédiatement exploitées par les partisans de Jacques Chirac : Jacques Toubon a accusé le PS d'aller "à la pêche aux voix" tandis qu'Alain Madelin affirmait que "Jacques Chirac ne changera pas pour essayer d'attirer je ne sais trop qui au second tour".

Même si les communistes ne se prononceront officiellement que mercredi, Lionel Jospin devrait pouvoir compter sur le soutien de Robert Hue. "En toute situation les communistes se sont opposés à la droite et à l'extrême droite", a-t-il dit. Quant à la candidate écologiste Dominique Voynet, elle demande à M. Jospin "des réponses claires". Pour Arlette Laguiller, ce sera, comme à l'habitude, "l'abstention".

Le Pen : score déterminant

Avec un score, jusque-là inégalé, de plus de 15% selon toutes les premières estimations, Jean-Marie Le Pen semble en mesure de peser sur le second tour de l'élection présidentielle.

CE bon résultat du président du Front national - il avait obtenu 14,38% des voix au premier tour en 1988 - peut notamment s'expliquer par une campagne bien menée, alternant meetings et tournées sur le terrain, largement couverte par les médias, avec, sous le contrôle du CSA, de nombreuses interviews radio et télévisées.

M. Le Pen a soigneusement évité les dérapages directs, et même le meurtre d'un jeune français d'origine comorienne à Marseille n'a eu qu'un impact limité. L'affaire étant toujours en cours d'instruction, le candidat de l'extrême droite a eu beau jeu de parler d'"accident", voire de tenter d'innocenter totalement les meurtriers présumés, colleurs d'affiche du FN.

Jean-Marie Le Pen a de nouveau réussi à tirer profit de thèmes de l'immigration et de l'insécurité, au cœur de la précédente présidentielle.